

Association Cotmec :

« Ecospiritualité et sobriété heureuse »

Rencontre du 17 septembre 2019

Présents: Robert Fol, Michel Bavarel, Pierre Palli, Roland Pasquier, Dominique Froidevaux, Luitgard Schroft, Eric Revillet, Yves Brun, Christiane Escher, Marie-Thérèse Kaufmann, Michel Dunand, Jérémie Marida, Angèle Habiyakare, Claude Fol.

Excusée : Odile Benoist.

Méditation proposée par Robert: Son but est de faire le point en début d'année. Même si les collapsologues nous annoncent un effondrement possible, nous voulons, tout en restant réalistes, continuer à croire en l'avenir. Nous sommes obligés de nous poser la question :

Qu'est Dieu là-dedans ? Et suivons la recommandation de la Genèse : « N'ayez pas peur - le soleil brillera ».

Informations: Claude Fol signale que la Plateforme **Dignité et développement** mise sur pied par **Mgr Morerod achève** un cycle d'activité de 4 ans et une AG extraordinaire aura lieu le 9 octobre 2019 à Lausanne.

--Initiative de Genève : Le bureau a contacté Malo pour le lancement d'un groupe d'informatique à Goma. Il attend une définition juridique et une organisation comptable pour débiter son soutien.

Où va notre groupe : Michel Bavarel rappelle, au retour des vacances, dans quel chemin notre groupe Ecospiritualité a choisi de s'engager au cours de ces prochains mois. Face aux canicules, aux incendies en Amazonie, au dépérissement des hêtres dans nos forêts, on peut adopter trois attitudes différentes :

- 1) On fait comme d'habitude, en se bouchant les yeux et les oreilles.
- 2) On désespère, on considère que tout est perdu.
- 3) On s'efforce de changer de cap, de résister et de bâtir une société qui cesse de dégrader les conditions de vie. Ce changement de cap est un défi, exige une « conversion écologique » selon le pape François. Une conversion matérielle, mais aussi intérieure, spirituelle. Pour cela, un groupe comme le nôtre a toute son importance, évite de rester seul avec son inquiétude ou son angoisse, encourage à modifier son comportement, ce qui n'est pas facile.

Dans cette perspective, des exercices ont été élaborés et expérimentés dans divers pays à large échelle. Par exemple les « *conversations carbone* » que certains d'entre nous ont expérimentées lors d'une rencontre à Bossey. Avec un facilitateur (formé en Suisse ou en France par les « Artisans de la transition »), on réfléchit sur l'adoption d'un mode de vie plus sobre en carbone, sans regret et même avec plaisir. Autres exercices, ceux qui sont proposés par Joanna Macy sous l'appellation « la spirale du travail qui relie », dans son livre « *L'espérance en mouvement* » (Labor et Fides, Genève 2018). Cette spirale comporte quatre étapes, mais qui ne s'arrêtent pas. On la gravit en passant chaque fois par les mêmes étapes, mais en montant toujours plus haut.

1) S'enraciner dans la gratitude. Dire merci pour la création, pour ses amis, pour ce qui nous permet de vivre. Pour certains, il est aisé d'exprimer cette reconnaissance. Apparemment plus difficile pour d'autres, qui manquent du nécessaire, ce qui nous engage à lutter pour que tous aient le minimum indispensable, nourriture, eau, vêtement, abri, formation... Le pape François nous demande d'écouter le cri des pauvres comme celui de la terre. Cependant, on observe que ceux qui ont le moins sont souvent les plus reconnaissants, car ils savent la valeur de ce qu'ils ont. La gratitude permet d'échapper à l'insatisfaction que la publicité s'efforce de créer en nous pour nous faire acheter ce dont nous n'avons pas besoin.

2) Honorer notre souffrance pour le monde. Reconnaître notre souffrance, ne pas la nier, elle est saine. Mais cela ne devrait pas nous bloquer, nous immobiliser. Il s'agit de surmonter le découragement, le sentiment d'inutilité de tout effort.

3) Porter un nouveau regard. Déplacer notre attention de notre propre bien-être vers le bien-être de l'ensemble. Prendre le temps de méditer, refuser l'accélération constante. Réharmoniser notre relation avec la terre et tous les êtres qui l'habitent.

4) Aller de l'avant. Nous ne pouvons pas vraiment savoir ce qui va arriver, effondrements, collapse ou autre chose... Il s'agit de nous concentrer sur ce que nous voudrions qu'il se passe et jouer notre rôle pour que cela arrive. Sans calculer nos chances de réussite. Titre d'un livre de Pablo Servigne : « *Une autre fin du monde est possible, vivre l'effondrement (et pas seulement y survivre)* » (Seuil, 2018). A nous d'y travailler, ensemble, en nous fortifiant les uns les autres.

Cet exposé a été suivi de quelques témoignages sur ce qui, durant cet été, a suscité notre gratitude ou notre émerveillement.

APPEL : QUE CHAQUE MEMBRE DU GROUPE REDIGE UN TEXTE BREF OU PLUS ETENDU SUR UN MOMENT OÙ, DURANT CET ÉTÉ, IL A ÉTÉ PLONGÉ DANS LA GRATITUDE OU L'EMERVEILLEMENT. A REMETTRE (ET EVENTUELLEMENT A LIRE) LORS DE LA PROCHAINE RENCONTRE.

Exposé des aînées pour la protection du climat ou *Climat, quand la justice s'en mêle* - par Anne Mahrer

A l'exemple d'une ONG des Pays-Bas, qui a obtenu en 2015 une décision de justice demandant au gouvernement d'agir contre le dérèglement climatique, décision confirmée par la Cour d'appel de La Haye en 2018, les Aînées pour la protection du climat, co-présidées par Anne Mahrer, ont entrepris une action judiciaire dans notre pays.

En Suisse les principes de la Convention européenne des droits de l'homme sont violés. Dans la révision de la loi sur le CO2 le Conseil Fédéral ne traduit pas les accords de Paris.

De ce fait une requête en cessation des atteintes par omission en matière de protection du climat a été adressée au Département fédéral de l'environnement, des transports et de la communication (DETEC) en 2016. Un refus et non entrée en matière fut prononcé en avril 2017. Un recours des Aînées a été déposé en mai 2017 au Tribunal Administratif Fédéral (TAF) à la suite de l'intervention de nos Aînées au WEF (World Economic Forum) le 19 janvier 2017. Un refus général a été prononcé par le TAF en novembre 2018 contre le recours. Le 21 janvier 2019 le dossier a été présenté au Tribunal Fédéral et un dernier recours pourra se faire à la Cour européenne des droits de l'homme.

Durant cette année des civils et diverses organisations ont entamé des procédures juridiques en Belgique, Norvège, Inde, USA et les Philippines. Ce mouvement s'étend sur le réseau mondial.

Les aînées se sont rendues en bateau vers les îles Lofoten en Norvège pour dénoncer les forages de puits de pétrole.

Prochaine rencontre : Le 13 novembre

Pierre, Michel, Claude

